

Avec l'association Charente Nature, nous sommes partis à la découverte d'une vallée de notre commune de Soyaux, la vallée de l'Anguienne.

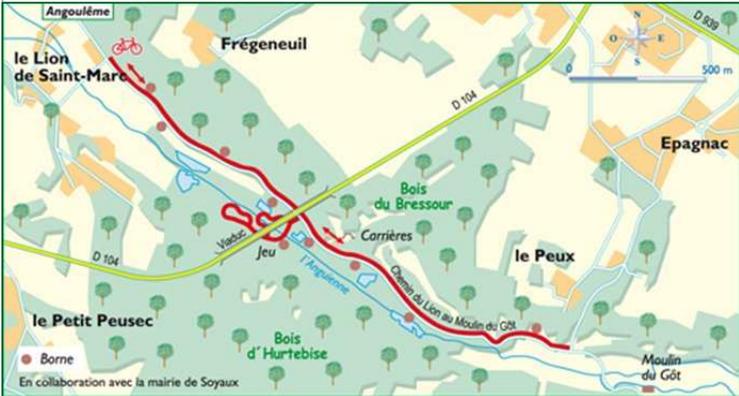
Le site

Depuis 40 millions d'années, l'eau de la rivière « l'Anguienne » coule dans cette vallée parmi les couches de calcaire. Ce cours d'eau a creusé son lit et a déposé au fond des alluvions (dépôts de vase, sable, terre...)



De tout temps, les hommes ont exploité cette vallée en construisant des moulins, en extrayant des pierres, en cultivant.

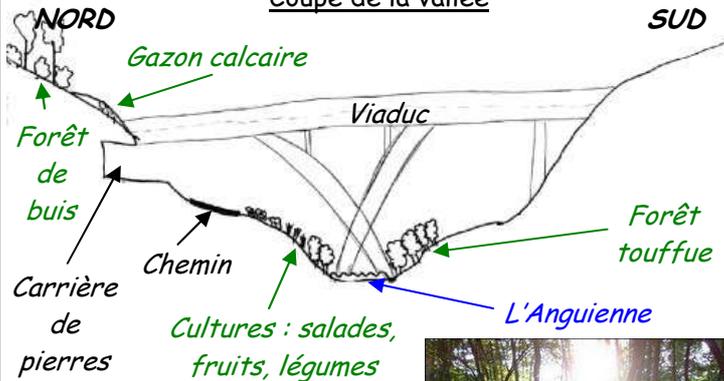
Maintenant, c'est un site naturel d'intérêt européen par sa faune et sa flore. Il est protégé depuis quelques années. Au fond de la vallée, sur les 5 kilomètres du sentier, tout un dispositif est mis en place pour que les promeneurs découvrent des informations sur le site.



L'exposition

Suivant l'exposition au soleil, la végétation n'est pas la même.

Coupe de la vallée



Au fond de la vallée, près de l'Anguienne, poussent des arbres, des arbustes, des fougères, des lianes, les pieds dans l'eau. C'est une forêt très touffue. L'eau qui circule dans ces racines devient plus pure, moins polluée.



La flore

Sur la pente exposée au sud, des herbes rases poussent sur un sol composé de calcaire et de terre sèche.

Des fleurs rares comme la globulaire de Valence, l'orchidée et l'hélianthème des Apennins s'y développent.



Globulaire de Valence

Photo Charente Nature



Orchidée

Photo Charente Nature

Au dessus de ce gazon calcaire, une forêt est constituée de buis et de chênes.



Photo J. Calliaud

Le maraîchage

Tout le long de la rivière, de nombreux jardins sont cultivés par les maraîchers. Ici, la terre est fine, facile à travailler et très riche. En effet, depuis des millions d'années, la rivière transporte des petits morceaux de terre. Cela forme une sorte de boue qui se dépose au fond de la vallée : ce sont les alluvions.

Cette boue rend le sol plus riche, un peu comme un engrais naturel.

Grâce à la rivière, le sol est toujours humide.

Les maraîchers sont des jardiniers spécialisés dans la culture de légumes tels que salades, radis, pommes de terre.

La production change selon les saisons et se vend sur les marchés tout au long de l'année.



Photo J. Calliaud

Une vallée

Les carrières

Des hommes ont creusé ces carrières dans la roche calcaire. Ils ont scié, découpé des pierres pour construire des maisons, des bâtiments. La « pierre d'Angoulême » était recherchée.

La trace des outils est encore visible.



Photo J. Calliaud

Certaines carrières ont aussi servi de champignonnières pour cultiver les « champignons de Paris » ; en effet, ceux-ci ont besoin d'obscurité et d'humidité pour pousser.

Aujourd'hui, ces carrières abandonnées servent d'abri aux animaux nocturnes comme la chauve-souris.

Les lavoirs et fontaines

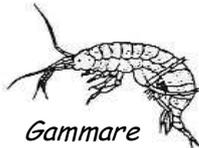
Tout au long de la vallée se trouvent des bassins en pierre qui recueillent l'eau des sources. Autrefois, les gens y puisaient de l'eau potable. Les femmes venaient rincer la lessive dans ces lavoirs.

Aujourd'hui, ils ne sont plus utilisés et toute une vie s'y est installée. Nous avons observé des gammares, des gerris, des grenouilles,

des têtards, des larves de salamandres, de tritons et de libellules.



Photo J. Calliaud



Gammaré

Le viaduc

Le viaduc de l'Anguienne, ouvert en 2004, mesure 42 mètres de haut et 400 mètres de long. L'architecte Charles Lavigne, spécialiste des ponts, l'a conçu ; il a créé également celui de l'île de Ré. Il a voulu faire un pont qui ne gâcherait pas la vue et respecterait l'environnement.

Ainsi, les matériaux utilisés limitent le bruit dans la vallée, et la construction a une forme légère, gracieuse. Et pourtant, cette œuvre d'art est un géant de 25 000 tonnes de béton et d'acier !



Photo J. Calliaud

Autour de votre école, il y a certainement un lieu où se trouvent des traces d'activités humaines passées, ou bien un site avec une flore particulière ou un endroit riche en animaux. Allez le parcourir pour observer, dessiner et ramener des informations.

La faune

Dans cette vallée vivent des animaux sauvages.

Nous avons découvert des traces de pas d'un animal : nous avons moulé ses empreintes avec



du plâtre. Il s'agit d'un **blaireau**. Ce mammifère peut remuer 40 tonnes de terre pour construire son terrier ! Celui-ci est un véritable labyrinthe avec plusieurs chambres et plusieurs entrées.

À côté d'un terrier, nous avons senti une odeur forte sur une

Pierre : un **renard** a marqué son territoire avec son urine et ses crottes. Il a une technique de chasse particulière, il « mulote » : il saute sur ses proies.

Le terrier est l'abri de ces deux animaux, ils peuvent cohabiter. Il paraît même que des lapins peuvent aussi s'y installer. Étonnant non ?

Le lapin de garenne vit en groupe. Une lapine a 3 à 5 portées par an, chacune de 3 à 12 lapereaux.



Photo Charente Nature

La genette est un mammifère carnivore, nocturne et discret. Sa queue rayée est aussi longue que son corps. Elle ressemble à un chat. Elle a longtemps été chassée pour sa fourrure.

Aujourd'hui, elle fait partie des espèces protégées.

La chauve-souris est le seul mammifère volant. Elle vit dans les carrières et sort la nuit chasser les insectes. Elle s'oriente en émettant des ultrasons qui lui reviennent comme un écho.

La salamandre est un amphibien. Elle aime les endroits humides, elle se cache pendant la journée. Nous avons trouvé ses larves dans le lavoire et dans l'Anguienne.



Photo Charente Nature

Le lézard vert est un reptile. Au moment de la reproduction, au printemps, la gorge du mâle se teinte d'un bleu vif pour attirer une femelle.



Tu peux lire la [BTJ104](#) « Le blaireau », la [BTJ436](#) « La chauve-souris », la [BTJ442](#) « À la découverte de l'écologie », la [BTJ479](#) « le renard », la [FTJ04](#) « Les empreintes animales », la [BTSon 910](#) « L'écologie » et plus encore en allant sur Encycoop.

